



Gérard Oury, fan de Dufy

● Si Gérard Oury n'avait pas *la Folie des grandeurs*, il était fou d'art. Décédé en 2006, le réalisateur a laissé une collection de quelque 300 œuvres, dont 90 tableaux et dessins de Raoul Dufy, 40 de Jacques Villon et 25 de Marcel Gromaire. Un ensemble estimé entre 4,7 et 6,5 millions d'euros et que sa fille, la réalisatrice Danièle Thompson, met en vente les 20 et 21 avril chez Artcurial [www.artcurial.com]. Le cinéaste découvre la peinture dès l'enfance à l'occasion de visites d'ateliers en compagnie de sa mère, la critique d'art Marcelle Oury. Ses premiers achats datent des années 1960. C'est l'époque du succès avec la sortie des films *le Corniaud* et *la Grande Vadrouille*. Vouant, comme sa mère, une passion sans borne à Raoul Dufy, Gérard Oury commence sa collection par l'achat de *Baigneuse*, grande et rare gouache de 1911-1912 (400 000/600 000 €) et de *Scène de Paysage*, huile sur toile de 1950 (600 000/800 000 €).



RAOUL DUFY *Baigneuse*
1914, gouache, aquarelle et fusain
sur papier marouflé sur toile, 155 x 131 cm.
Estimation 400 000/600 000 €



GERRIT THOMAS RIETVELD (1888-1964) *Banc d'église*
1965, quatre places, structure métallique laquée bleu, assise et dossier formés en frêne rosé, supports métalliques permettant de ranger des livres.
77,5 (H)x217 (L)x63 (P) cm. Estimation 15 000 / 20 000 €

Iconoclastes Néerlandais

● Le design des Pays-Bas est à l'honneur. Tajan a la bonne idée de réunir le 7 avril (vente «Dutch Design», www.tajan.com) la production de ce pays faussement sage qui a toujours su bousculer les conventions, du mouvement De Stijl (sobre chaise noire signée Rietveld de 1923, estimée 45 000/50 000 €) à l'actuel collectif Droog Design – 130 designers – créé en 1993 à Amsterdam (*Sexyrelax* de Richard Hutten, provocant fauteuil rouge de 2001 qui écarte les jambes telle Sharon Stone dans *Basic Instinct*, à 10 000/15 000 €). De son côté, la Jonas Gallery [www.jonas-gallery.com] fait son «Dutch Show» à Bruxelles du 27 mars au 9 mai. Au menu, les créations déjantées des trentenaires Joseph Klibansky, Sander Bokkinga, Anoen van Nunen ou encore Peggy van Neer, dont la couette imite les cartons d'un clochard.

Drouot-Montaigne à l'heure roumaine

● Dans le cadre du prochain «Week-end follement marteau», vaste opération portes ouvertes menée par l'ensemble des maisons de ventes en France à l'initiative de leur syndicat, le Symev, celui-ci organise le 27 mars à Drouot-Montaigne une vente en duplex avec Bucarest. Avec la bénédiction du ministère de la Culture roumain qui a fait appel à ses services pour l'aider à structurer un marché de l'art local encore embryonnaire, il a envoyé une équipe d'experts parisiens qui, assistés du directeur du Musée d'art contemporain de Bucarest, ont sélectionné sur place quelque 150 dessins, tableaux et sculptures d'artistes confirmés ou émergents. Des œuvres de toutes tendances dont les estimations se situent entre 5 000 et 50 000 €. Objectif? Promouvoir les artistes roumains à l'étranger et les initier aux mécanismes du marché international. Au marteau, l'incontournable Pierre Cornette de Saint Cyr et le président du Symev en personne, Hervé Chayette. [www.symev.org]



BOGDAN RATA
Ecce Homo
2008, résine peinte, haut. 29,5 cm
Estimation 6 000/8 000 €